Un journal témoin de son temps : histoire illustrée du journal de Genève 1826-1998 [sous la dir. de Jean de Senarclens]

Autor(en): **Vuilleumier, Marc**

Objekttyp: **BookReview**

Zeitschrift: **Traverse : Zeitschrift für Geschichte = Revue d'histoire**

Band (Jahr): **7 (2000)**

Heft 3

PDF erstellt am: **28.03.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

la notion de «nation genevoise», telle qu'elle sera alors développée.

Ces quelques indications succintes laissent deviner la richesse de l'ouvrage, son ampleur de vue et les services qu'il apportera à ceux qui s'efforcent de renouveler la conception que l'on se fait du passé.

Marc Vuilleumier (Genève)

JEAN DE SENARCLENS (SOUS LA DIR.) UN JOURNAL TEMOIN DE SON TEMPS HISTOIRE ILLUSTREE DU JOURNAL DE GENEVE 1826–1998

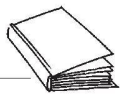
SLATKINE, GENEVE 1999, 275 P., FR. 40.–

La disparition du vénérable Journal de Genève, en 1998, ne s'est pas opérée sans bruit. D'anciens collaborateurs et proches du journal avaient aussitôt publié un ouvrage dénonçant les conditions de cette mise à mort (Antoine Maurice et al., *Une exécution sommaire. La fin du Journal de Genève et Gazette de Lausanne,* Genève, Georg, 1998, 134 p.), qui constitue un précieux témoignage, tant pour l'historien de la presse que pour celui des mentalités. On y joindra la critique lucide et décapante de ce livre par François Gross, dans le Temps du 14 décembre 1998. Restait l'histoire même du journal, objet du volume dont nous rendons compte.

Pour son élaboration, les organisateurs, qui disposaient de beaucoup d'argent (200'000–300'000 fr.), ont fait appel à une équipe d'étudiants et de licenciés en histoire (sans compter quelques licenciés du journal…) chargée de dépouiller la collection du quotidien. C'est à partir de ce matériau brut qu'ont été élaborées les différentes parties du livre. Inutile de dire que ce n'est pas ainsi que l'on fait de l'histoire et que le résultat est consternant. Bien entendu les auteurs ignorent tout de l'historiographie de la presse et de ses méthodes. Ils auraient pourtant pu s'inspirer de l'Histoire de la Gazette de Lausanne par Alain Clavien (Lausanne, l'Aire, 1997, 355 p.) qui, en Suisse, marque certainement un tournant dans cette histoire, tant par le recours à des problématiques nouvelles, inspirées par les travaux les plus récents sur la presse, les entrepreneurs, les intellectuels et leurs réseaux d'influence que par la lecture attentive du journal et par une recherche systématique des sources disponibles. Mais cela aurait supposé d'autres méthodes de travail que celle consistant à salarier des manœuvres du dépouillement, chargés de fournir en matériaux les cinq auteurs. Ce n'est pas une histoire, mais une simple chronique, souvent partiale et incomplète où faits et articles ne sont guére mis en relation avec leur contexte.

L'«Aperçu historique» de Jean de Senarclens n'apporte rien de nouveau en sa centaine de pages, si ce n'est, pour le 20e siècle, quelques extraits des procès-verbaux du conseil d'administration, conservés aux Archives de la Ville de Genève; ils jettent quelque lumière sur les attaques contre William Martin, de 1928 à son départ pour Zurich, au début de 1933, sur «l'affaire Stelling-Michaud» (1944–1947), sur l'opposition d'une partie du conseil à W. Weideli, suite à sa pièce *Un banquier sans visage* (1964). Pour la dernière période, les emprunts à ces procès-verbaux se font de plus en plus fréquents et en viennent à structurer le récit. C'est certainement la partie la plus intéressante et la plus originale de cet aperçu historique.

Sous le titre: «Des lettres à la culture», Eric Santschi a rédigé une espèce de chronique culturelle, tandis que Christian Campiche faisait de même pour «les pages économiques et financières», en



sous-estimant d'une manière étonnante le contenu économique du périodique dans ses premières décennies. Il est vrai qu'à cette époque il ne comportait pas de pages spéciales. Toute la dernière partie du livre est consacrée aux réactions du journal à une quarantaine d'événements arbitrairement choisis avec, sur la page de gauche, des extraits commentés d'articles et, sur celle de droite, un exposé plus général. Malheureusement les anciens rédacteurs qui se sont chargés de cette tâche difficile manquent de la culture historique nécessaire et leurs compilations n'offrent guère d'intérêt.

En conclusion, il n'y a que peu à glâner pour l'historien dans ce luxueux volume. Contrairement à son titre, ce n'est pas une histoire mais un monument funéraire.

Marc Vuilleumier (Genève)

RUEDI EPPLE
BEWEGUNG IM ÜBERGANG
ZUR GESCHICHTE DER POLITIK IM KANTON BASEL-LANDSCHAFT 1890–1990

VERLAG DES KANTONS BASEL-LANDSCHAFT, LIESTAL 1998, 660 S., FR. 39.–

Im Zentrum der umfangreichen Untersuchung des Baselbieter Politikwissenschafters Ruedi Epple steht die Beschreibung und Analyse von vier sozialen Bewegungen, die in den letzten 100 Jahren eine bedeutende Rolle in der Politik des Kantons Basel-Landschaft gespielt haben. In vier Fallstudien behandelt er den «Bauern- und Arbeiterbund Baselland» (1893–1898), die Bewegung für die Wiedervereinigung von Basel-Stadt und Basel-Landschaft (1925–1938), den Heimatbund für das selbständige Baselbiet (1932–1938) sowie die Bewegung gegen die Wiedervereinigung (1960–1969). Systematisch fragt er bei jeder Bewegung nach Entstehungsbedingungen, Definition des gesellschaftspolitischen Problems, Aktions- und Organisationsformen sowie nach den Wirkungen, die sie im Institutionengefüge des Kantons hinterlassen haben. Epple beschränkt sich dabei allerdings nicht auf eine ausführliche historische Beschreibung der verschiedenen sozialen Bewegungen, sondern ordnet sie auch in umsichtiger Weise in die übergeordneten politischen Ereignisse und Zusammenhänge der Region ein. Im weiteren bettet er sie gesellschaftstheoretisch in die im Umfeld der französischen Strukturalismus- und *Annales*-Schulen entwikkelte Regulationstheorie ein, womit ihm ein breites begriffstheoretisches Instrumentarium zur Verfügung steht, welches er vor allem für die Analyse des sozialen Wandels der letzten 100 Jahre nutzt.

Im ersten Teil seiner Studie stellt Epple die wichtigsten regulationstheoretischen Überlegungen vor und liefert einen Abriss über die Geschichte des Kantons Basel-Landschaft. Auf der Basis der von ihm ins Zentrum gerückten Theorie unterscheidet er für die regionale Entwicklung im 19. und 20. Jahrhundert vier Phasen: eine Epoche der dualen Regulation im letzten Jahrhundert und eine der fordistischen Regulation im 20. Jahrhundert. Dazwischen sieht er eine ausgedehnte Umbruchphase, in der sich die fordistische Regulation Schritt für Schritt gegenüber der dualen durchsetzt. Zum heutigen Zeitpunkt steht der Kanton Basel-Landschaft gemäss Epple wiederum in einer Übergangsphase, wobei sich erst vage Ansätze einer postfordistischen Regulation abzeichnen.

Der zweite Teil der Studie mit der detailreichen Beschreibung der vier Fallstudien bildet das Kernstück. Beim ersten Beispiel steht der Aufstieg und Niedergang des Bauern- und Arbeiterbundes (BAB) am Ende des 19. Jahrhunderts im